

# Rapport sur le système d'orthographe komo

## Projet de langue komo, 1994

J. Paul Thomas en collaboration avec Katinga Mbokani and Omari Musalia

### 1. INTRODUCTION

Chers lecteurs,

Si l'on veut être fier de l'écriture de sa langue, il faut avoir des conventions assurant une écriture bien réglée, facile à lire et à écrire qui ne trompe ni l'écrivain ni le lecteur.

Pour cette raison, nous avons préparé ce rapport sur le système d'orthographe komo. Si vous avez des problèmes concernant le contenu, ou bien des additions, des changements à proposer, veuillez venir nous les signaler afin que tout le monde puisse être satisfait des conventions de l'écriture komo.

A noter: Un astérisque (\*) veut dire «mauvaise orthographe».

### 2. L'ALHABET

#### 2.1 Inventaire des lettres, digrammes, et trigrammes

Le komo s'écrit avec des lettres simples, des digrammes et des trigrammes. Un *digramme* est la combinaison de deux lettres qui ensemble représentent un son (simple ou complexe). La définition de *trigramme* y est semblable. Seulement, on y parle d'une combinaison de trois lettres au lieu de deux lettres. Un *graphème* est n'importe quelle unité de l'écriture, soit lettre simple, digramme, ou trigramme. De ce fait, le komo se sert de 22 lettres, qui sont: a, b, c, d, e, ε, f, g, h, i, j, k, l, m, n, o, ɔ, p, s, t, u, y. Ces lettres sont utilisées pour former 38 graphèmes, qui sont: a, b, bh, c, d, dh, e, ε, f, g, gb, i, j, k, kp, l, m, mb, mp, mph, n, nc, nd, ng, ngb, nj, nk, nkp, nt, ny, o, ɔ, p, ph, s, t, u, y. Les graphèmes avec leur mot clé komo sont les suivants:

#### Graphèmes komo

A, a	agɔ	chauve souris
B, b	buku	panier d'un homme
Bh, bh	bhoma	Fendre
C, c	cede	crapaud
D, d	duia	cultiver
Dh, dh	dhoga	puiser de l'eau
E, e	ecinji	jambe
ε, ε	ekɔmbɔ	balai
F, f	fua	balayer
G, g	gege	chenille
Gb, gb	gbuka	plier
I, i	iso	oeil
J, j	jɔ	panier d'une femme
K, k	kasa	feuille
Kp, kp	kpange	ciseau à bois
L, l	ɛle	sonnette d'un chien
M, m	meme	chèvre

Mb, mb	mbɔŋgɔ	champignon
Mp, mp	mpɔta	piège
Mph, mph	mphophi	tailleur
N, n	noa	boire
Nc, nc	nconja	sorte d'arbre
Nd, nd	ndɛɛ	un sorte de feuille
Ng, ng	ngea	sanglier
Ngb, ngb	ngbe	sifflet
Nj, nj	njaga	bras
Nk, nk	nkoso	machette
Nkp, nkp	nkpa	personne
Ns, ns	nsɔa	flèche
Nt, nt	ntute	mortier
Ny, ny	nyɔnyɔ	sauterelle
O, o	obaɔ	planche
ɔ, ɔ	ɔkɔɔ	tambour en bambou
P, p	penjea	stylo, bic
Ph, ph	phapha	chasse mouche
S, s	su	poisson
T, t	tutu	sorte de calebasse
U, u	ungɔ	van
Y, y	yemba	singe

## 2.2 Les lettres qui sont prononcées comme en swahili

A peu près la moitié des graphèmes komo gardent la prononciation qu'ils ont en swahili. Ces graphèmes sont: a, f, g, i, j, k, l, m, mb, mp, n, nd, ng, nj, nk ns, nt, ny, p, s, t, u.

## 2.3 Les voyelles

Comme beaucoup de langues bantu, le komo a un système à sept voyelles. Au Zaïre, le lingala a adopté les symboles  $\epsilon$  et  $\circ$  comme la sixième et la septième voyelle. Nous avons choisi de faire la même chose. En effet, le komo et le lingala ont presque les mêmes valeurs pour toutes leurs voyelles.

### Exemples des mots utilisant chaque voyelle komo

Igii	premier circoncis
Iii	image
Eembe	penne
Eke	oeuf
εgεmbe, kεbεkε	grand pangolin
εseke	canne à sucre
Ama	guérir
Ambaa	sorte de poisson
ɔkɔɔ	idiogramme (tambour)
ɔɔ	milieu
Odo	terre
Okongo	sorte de larve
Ugulukutu	hibou
Kukuku	cancrela de l'Afrique

Les voyelles  $\epsilon$  et  $\circ$  peuvent se trouver en combinaison avec e et o. Dans de telles combinaisons, le  $\epsilon$  et le  $\circ$  ne doivent être que les dernières voyelles sauf dans quelques rares cas de mots composés.

Mots contiennent à la fois des voyelles ouvertes et fermées

ékegee	qu'il se protège
ánseseé	qu'il le salue
ophendó	Paielement
mbeñó	point de temps
bokeé	Lentement
némoe	que je tue
obó	étui d'une lance
moó	Frontière

Il faut faire attention avec les voyelles quand vous écrivez en langue komo. Voici quelques exemples de mots différents dans leur orthographe swahili et komo mais de sens identique dans les deux langues.

Mots swahili en comparaison avec leurs équivalents komo

Mot swahili	Mot komo	Signification
Kisanga	kesanga	Ile
Kuimba	emba	Chanter
Elfu	εεphu, εεphu	Mille
Ndevu	endeu	Barbe
Lubutu	Oboto	nom d'une ville
Viatu	biato	Soulier
Ngombe	ngombe	boeuf
Ubongo	bongo	cerveau

## 2.4 Les consonnes

### 2.4.1 B, bh, d, dh

Là où il y a une seule consonne bilabiale en swahili, le b, le komo est enrichi d'une deuxième, le bh. Le b de komo est prononcé en créant du vacuum ou en faisant de la pression négative dans la bouche contre les lèvres. Le bh, par contre, est prononcé en faisant une pression positive contre les lèvres. Or, le b est employé beaucoup plus fréquemment en komo que le bh. Donc, nous avons choisi d'employer le graphème le plus court pour le phonème le plus fréquent. Par exemple, le b s'emploie surtout dans le préfixe indiquant le pluriel, *ba-*, comme dans le mot *bamabhianga* 'léopards' ou *baKomo* 'le peuple komo'. Ecrire ce préfixe avec bh soit *\*bha-* (tel que *\*BhaKomo*), semblerait bizarre en comparaison avec des langues comme le lingala où l'on l'écrirait *bakomo*. Voici d'autres exemples.

Mots en b et en bh

Mots en b		Mots en bh	
Bika	multiplier	bhika	venir
Bota	tirer	bhota	cimetière
Ebu	trace	ebhu	cendre
teba	embêter	tebha	rire

Egalement, le komo a deux consonnes qui prennent la place du d swahili: d et dh. Comme le b komo, le d est implusif. Comme le bh du komo, le dh est prononcé en faisant une pression positive dans la bouche. Le d est beaucoup plus fréquent que le dh, tout comme le b est beaucoup plus fréquent que le bh. Voici des exemples.

## Mots en d et en dh

Mots en d		Mots en dh	
Da	dormir	dha-	ami de
Daka	bloquer	dhaka	se taire

En principe, on veut garder l'orthographe de la forme de base d'un verbe autant que possible. Sinon, il est possible de provoquer une confusion de sens.

Comparaison de *bhika* 'venir' et *bika* 'multiplier'

Forme de base	Avec préfixes	Signification
bhikisia	Nembhikisii kema.	'J'ai fait venir quelque chose pour quelqu'un.
bikisia	Nembikisii kema.	'J'ai multiplié quelque chose pour quelqu'un.

Le fait de laisser tomber le 'h' de *bhikisia* dans la conjugaison indiquée, provoque un changement de sens; *venir* devient *multiplier*. Le lecteur peut être alors confondu si l'orthographe de base n'est pas gardée.

## 2.4.2 Y

La consonne alvéo-palatale komo s'écrit avec y et porte une valeur implosive.

## Exemples en y

Ya	refuser
Yoka	avorter, ruisseler
Yemba	sorte de singe
yɔŋga	parler

Il est rare de pouvoir confondre dans leurs conjugaisons un verbe commençant en y et un verbe commençant en ny.

## Exemples en y et ny

Forme de base	Conjugaison	Sens
Ya	aonya	elle le refuse
Nya	aonya	elle pond

Or, cela est le seul cas d'une telle ambiguïté que nous puissions trouver. Dans ce cas, le contexte contribuera à résoudre l'ambiguïté: Néanmoins, il est possible de distinguer les deux formes dans leur orthographe en insérant un apostrophe qui précède le y: *aon'ya* 'elle le refuse' et *aonya* 'elle pond'. Nous proposons cette méthode de résoudre l'ambiguïté comme une option facultative. Donc, *ama-nyai* et *ama-n'yai* ont le même sens de 'fou'. Dans les imprimés, cependant, nous proposons écrire *ama-nyai* (sans apostrophe).

## 2.4.3 Gb et kp

Il y a deux autres consonnes qui sont spécifiquement komo, les consonnes labio-vélaires gb et kp. Voici des exemples.

## Mots en gb et kp

gb:	kp:
gbutu 'fouet'	kpɛma 'refuser'
gboma 'aboyer'	kpase 'écailles'
gbɛga 'vieillir'	kpɔkpɔma 'trembler'
gbaga 'être fort'	kpata 'pendre'
egbeu 'goître'	kokpa 'personnalité'
igbokoo 'perche'	ikpa 'sorte de chenille'
sandagbe 'épervier'	bukpɛkpɛ 'force'

## 2.4.4 Ph

La fricative bilabiale komo s'écrit avec ph.

## Mots en ph

Phatia	fermer
Phuia	enlever
Mpapha	insecte
Ephuphu	poumon

## 2.4.5 C, J

Celui qui sait lire en français est parfois tenté d'écrire le j du komo avec dj, et le c du komo avec ch ou ts. Nous trouvons superflues ces combinaisons de lettres. Donc, on écrit *caa* 'tasse' et *jombi* 'panier d'homme' et non pas *\*tsaa*, *\*chaa* ou *\*djombi*.

## 2.4.6 Combinaisons avec m et n

Presque n'importe quelle consonne peut être précédé d'une consonne nasale. Parfois, on emploie m, parfois n pour cette consonne nasale. La règle est d'employer m avant les lettres p, b, m; et d'employer n dans les autres cas. Par conséquent, les combinaisons suivantes sont possibles en komo.

## Combinaisons avec m et n

m: mp, mph, mb, mbh, mm  
n: nt, nd, ndh, nn, nc, nj, ny, nk, ng, nkp, ngb

## 2.4.7 Mm et nn

Où est-il possible d'employer mm et nn? A cause de l'aspect bizarre des telles nasales doublées, on cherche à limiter leur usage aux cas suivants:

- (1) La troisième personne singulière en fonction de sujet au négatif (parfois il s'agit d'un préfixe) *nna*, *nna-* 'il/elle n'est pas'.
- (2) Quelques pronoms relatifs: *mmbɛ* 'celui-ci', *mmbɛ* 'ce que', *nnde* 'ceci', *mmbɔ* 'celui-là', *nndo* 'cela'. Pour éviter des confusions des deux sens de *mmbɛ*, on écrit 'ce que' dans sa variation *ámbe*.
- (3) La forme enfantine *mma* 'mère'.

- (4) On peut doubler une consonne nasale pour indiquer l'objet de la troisième personne du singulier dans les verbes dont la forme de base commence avec m ou n.

Des verbes conjugués ayants mm ou nn

Forme de base	Conjugaison	Signification
Mamea	aommamea	il le dirige
Ngana	aonngana	il le nie
Ngisa	aonngisa	il le fait entrer

### 3. LES MAJUSCULES

Pour les noms de groupes ethniques, de nationalités, de langues, de ceux qui pratiquent telle ou telle religion, ou des endroits géographiques, il faut mettre une lettre majuscule au milieu du mot.

Usage des majuscules

baKomo	des gens komo
moFaansa	un français
baSambaye	des musulmans
kiSambaye	la linge swahili
baAmiika	des américains
baSongoda	des gens songoda

Lorsqu'ils commencent une phrase, il faut écrire des tels noms avec deux majuscules:  
*BaKomo bábhiki* 'Les Komo sont venu'.

### 4. LES SIGNES DE TON

Le komo se sert de trois signes de ton, l'accent aigu, l'accent macron et l'accent circonflexe. L'accent circonflexe s'emploie rarement. Nous démontrons des cas d'emploi ci-dessous.

Les accents

L'accent aigu:	í é é á ó ó ú
L'accent macron:	ĩ ě ě ǎ ǎ ǒ ů
L'accent circonflexe:	î ê ê â ô ô û

Comme en français, il n'est pas obligatoire d'écrire des accents sur les lettres majuscules.

L'accent aigu indique un ton haut. Dans d'autres langues, l'accent grave indique un ton bas. Donc, si le ton monte dans une syllabe, c'est comme joindre un accent grave avec un accent aigu.

o + ó -> ŏ: *bámǎni* 'ils l'ont vu'

Pareillement, dans le cas de l'accent circonflexe, on joint un accent aigu à un accent grave.

á + à -> â: *Bâsi*. 'Ils sont morts.'

Donc, le ton descend.

S'il n'y a pas d'accent sur une syllabe, celle-ci peut porter n'importe quel ton selon l'exigence du mot et de la phrase où la syllabe en question se trouve.

Dans les cas suivants il faut indiquer le ton:

(1) Sur les préfixes verbaux.

a. Dans ce premier exemple, l'accent est exigé pour distinguer le temps du verbe.  
 áobhika 'puis, il est venu' (temps imperfectif/narratif)

aobhika 'il vient, il est en train de venir' (temps présent imperfectif)

b. L'objet de la troisième personne du pluriel est parfois indiqué par un seul accent macron.

nēbeti	'j'ai frappé'
něbeti	'je les ai frappés'

c. On ne distingue entre un nom comme *bagoigi* 'apprentis, disciples' et *bágoigi* 'ils apprennent' que par s'il y a un accent sur le préfixe.

d. Lorsqu'il y a beaucoup de préfixes, les accents peuvent bien faciliter la lecture. Dans les exemples suivants, si les accents étaient omis, le temps ne serait indiqué que par la dernière voyelle. Cela forcerait l'oeil de sauter à la fin du verbe pour trouver son temps ainsi que les tons des préfixes convenables au temps du verbe.

bákásōbeti	'ils ne nous ont pas battus'
bákasóbete	'qu'ils ne nous battent pas'

e. L'accent circonflexe se trouve sur les préfixes verbaux dans deux cas.

- Verbes monosyllabiques dont la forme de base porte un ton haut à la fin d'une phrase.

Bâsi.	Ils sont morts.
Bási bōbhu.	Ils sont tous morts.

- Précédant les préfixes adverbiaux, les adverbes incorporés, et les verbes auxiliaires à ton bas au cas où le préfixe marquant le sujet serait normalement à ton haut.

sans adverbe	áokonda	puis, il a voulu quelque chose
préfixe adverbial:	âkokonda	puis, il a voulu quelque chose là
adverbe incorporé:	â goto okonda	puis, il a voulu encore
verbe auxiliaire:	bâbhika okaba	puis, ils sont venu en cherchant

(2) La première syllabe de la forme de base d'un verbe porte un accent au cas suivant.

Lorsque le verbe en question a une forme de base qui commence avec une voyelle portant un ton haut précédée par un objet de la troisième personne singulier, il faut y mettre un accent macron. Deux verbes subissant cette règle sont *ubha* 'savoir, connaître' et *ona* 'voir'.

nemŭbhi	je le connais
nemubhi	je l'ai trempé
nemōni	je le vois

(3) Le mot *asi* 'cest fini' se confond facilement avec *ási, âsi* 'beaucoup'. On écrit *ási, asi* 'beaucoup' avec accent sur les deux syllabes tandis que *sía (asi)* 'finir/mourir' suit les règles générales à appliquer pour n'importe quel verbe.

Ekuma a âsi.	Le travail est beaucoup.
Ekuma asi.	Le travail est fini.
Ekuma ásí asóbhedi.	Beaucoup de travail nous a pris.
Bakpa ba ási.	Les gens sont beaucoup.
Bakpa básí tó bóbhu.	Tous les gens sont morts.
Bakpa ba ásí bákidi.	Des gens étant beaucoup sont venus.

(4) Les mots *ambe* 'il faut', *ámbe* 'cest que', et *ámbé* 'celui qui' se confondent facilement. Les accents y sont indispensables.  
Aoba nene na ngobho, *ambe* nége obheda manga.

'Quand je suis malade, il faut que je prenne des médicaments.'

Yoani *ámbe* débaptisi bakpa k'ibo.

'Jean est celui qui a baptisé les gens dans l'eau.'

...bagoigi neke bákaubembe monda ake na dhema á bakpa te, «Yéso ajujuki!, *ámbe* mbea ndea bagoigi anyenyande mbea ndea Yéso.»

'...que ses disciples ne volent pas son corps et trompent les gens en disant: «Jésus est ressuscité!», ce qui ferait que les mensonges des disciples surpasserait ceux de Jésus.'

(5) L'associatif *á, a* exige un accent aigu lorsqu'il porte un ton haut.

ka nyóngó á mani	à cause du soleil
ka ubha a bakpa	pour connaître des gens

(6) On met des accents sur les mots étrangers quand il s'agit de noms peu familiers, surtout en cas des noms bibliques.

Alóni	Aaron
Andéé	André
Máiko	Marc
Mísii	Egypte
Yéso	Jésus

(7) Là où on peut facilement confondre le sens du mot, il est facultatif d'écrire les accents. C'est la responsabilité de l'écrivain de décider si le contexte est assez clair pour laisser tomber les accents. Voici une liste des groupes de mots trompeurs. Néanmoins, il est difficile de confondre ces mots lorsqu'ils sont utilisés dans un contexte, ce qui, le plus souvent, est le cas.

#### Mots qui ne diffèrent que par un accent

angá	programmer	ángá	protéger
beá	suivre	béá	comme
bhibhi	charbon	bhíbhí, bhíbhi	près de
bhomá	fendre	bhómá	insulter
bóngá	être beau	bóngá	attirer
cáa	ongle	eaá	tasse
eka	lit	eká	charbon

imá	tressaillir	Ímá	éteindre
kéké	gobelet	kéké, kéke	maintenant
kɔbá	promener	kóbá	se taire
kpátá	Pendre	kpatá	grimper
mbaú	petit animal	mbáú	sorte d'arbre
mbié	sorte doiseau	mbié	celui qui tue le <i>mbáú</i>
mbungu	Cruche	mbǔngu	sorte de serpent
momba	Sorcier	mǔmba	rat de gambie
mombe	panier	mǔmbe	hutte de circoncision
mombé	sorte doiseau		
mɔngɔ	moment	mǔngɔ	cerceau
ngóá	fer	ngóá	chance, par chance
nkáá	cailloux	nkaa	séchoir
nkoso	perroquet	nkósó	machette
nsɔa	sorte de larve	nsóá	flèche
siá	balancer	siá	finir
sosó	chapeau	sósó	musaraigne
su	odeur	Sú	poisson
sǔ	lèpre		
suíá	s'empresser	súíá	cracher
ubá	disputer	úbá	voler
ubhá	tremper	úbhá	connaître, savoir
umbá	puer	úmbá	enterrer

## 5. LA DIVISION DE MOTS

Diviser des mots dans la phrase, c'est savoir mettre des espaces, des apostrophes, des traits d'union dans ce que vous voulez écrire.

### 5.1 Le trait d'union

#### 5.1.1 Les mots redoublés

On emploie d'abord le trait d'union avant tout pour joindre des mots si la partie redoublée est de plusieurs syllabes.

Mots doublés utilisant des traits d'union

mbangɔ-mbangɔ	vite
gbiki-gbiki	ondulé
jai-jai	pour rien
ɔde-ɔde	mou

Pourtant, on n'utilise pas de trait d'union si la partie doublée est d'une seule syllabe.

Mots doublés sans trait d'union

akpekpe	fort
angbingbi	court
abhɔbhɔa	petit
angbongbo	grand

### 5.1.2 Les substantifs liés

On emploie le trait d'union suivant des noms possédés, comme *abha-* 'père de', *ama-* 'mère de', *nka-* 'femme de', *muna-*, *ena-* 'fils, fille de', *munya-* 'mari de', *ibo-á-* 'liquide de', *kasa-* 'le plant, arbre, feuille de', *miki-*, *miki-á-* 'le petit de', *oti-* 'sous-clan de'.

#### Noms possédés

ama-niki	mère
ama-kusese	sorte de lézard
abha-esomba	détenteur d'une rituelle
nka-kangia	veuve
muna-Siangombe	le fils de Siangombe

De même, on emploie le trait d'union après des noms possesseurs, comme *ntɔa-* 'quelqu'un possédant la qualité de', *mena-* 'détenteur de', *ego-á* 'quelqu'un possédant la beauté de', *ntɔi-* 'celui qui produit'.

#### Noms possesseurs

ntɔa-ngobho	malade
mena-ganja	maître de circoncision
ego-á-boko	filles belles

Il y a aussi des prépositions qui portent le trait d'union, *bha-*, *bha-t-*, *ta-*, ces trois formes ayant tous le sens de 'derrière'.

#### Prépositions liées

bha-t-endu	derrière la maison
bha-me	derrière l'arbre
ta-cikɔ	derrière le champ

Il y en a cependant des mots qu'on ne peut pas distinguer comme étant composés avec *bha-*, comme *bhama* 'lendemain' et *bhakijo* 'toiture'.

### 5.1.3 Les noms composés

Il y a une classe de combinaisons de noms qui, employés ensemble, portent un sens relatif à l'ensemble plutôt qu'à un de ces mots en isolation. Ces mots prennent un trait d'union et sont qualifiés de *noms composés*.

#### Noms composés

aphe-ɛɔ	narine
mɔtu-nyɔngɔ	prophète
mei-mosa	guide

Il y a quand même des mots qui ne sont plus considérés comme mots (noms ou verbes) composés. *ɔnaphea* 'voir clairement' consiste de *ɔna* 'voir' et *phea* 'être tranchant'. *Isondu* 'fenêtre' consiste de *iso* 'oeil' et *endu* 'maison'. On les écrit en un mot sans trait d'union.

Le komo est une langue où il est fréquemment possible de créer de nouveaux mots en utilisant ce processus de composition. Nous vous encourageons à en fabriquer quelques uns vous-même comme passe-temps très plaisant.

## Mots fabriqués

ntangi-mbeno	horloge
mbondigi-magia	globule blanc
nteni-kobha	satellite artificiel
nimi-ɔbhea	interrupteur électrique

## 5.2 L'apostrophe

On limite l'emploi de l'apostrophe aux élisions en relation avec les prépositions *ka*, *k'*'pour, dans, à' et avec *na*, *n'*'et, avec'. On fait l'élision quand la préposition en question est suivie d'une voyelle.

## Elision

k'endu	dans la maison
k'aphe	sur la route
Béɛ n'obe.	Allons avec toi.
<i>mais:</i>	
<i>ka</i> mamba	sur la colline (pas d'élision)
Zoni <i>na</i> Siangombe	Zoni et Siangombe

Il ne faut pas confondre l'élision de *ka* et *na* avec des préfixes verbaux, où il n'y a pas d'élision ni d'espace.

## Conditionnel (pas d'élision)

aoba Zoni nakondi	si Jean veut
aoba nokondi	si tu veux
aoba nenekondi	si je veux
aoba nakákondi	s'il ne veut pas
aoba nobókókondi	si vous ne voulez pas
Bemḍni <i>na</i> ka mamba.	Nous l'avons vu <i>quand</i> il était sur la colline.

## 5.3 L'espace

L'espace est bien sûr le moyen par excellence pour diviser les mots. Néanmoins, il n'est pas toujours clair où il faut mettre des espaces, surtout en ce qui concerne les verbes.

## 5.3.1 Conjugaisons verbales

Les verbes composés sont divisés par une espace sans trait d'union.

## Verbes composés

tena nyɔngɔ	juger
beta manjo	repasser

Lorsqu'ils sont employés comme verbes auxiliaires, les verbes *ga* 'aller' et *bhika* 'venir' sont suivis d'espace.

## Verbes auxiliaires

Abhika okaba.	Il vient en cherchant.
Aga otea.	Il va en fuyant.

Il n'y a cependant pas d'espace après le verbe auxiliaire *má-* 'continuer de'. Notez dans cet exemple que le *má-* est considéré comme préfixe verbal. Par conséquent, il mérite un accent aigu.

Nemáogeae, Je continue à dire que,

On met des espaces en cas d'adverbes incorporés. Il est à noter que les adverbes incorporés ont plusieurs syllabes.

A goto okidia.	Il arrive encore.
A phɔtɔ bei.	Il est encore là.
A mɔ́ɔtɔ okonda	Il en veut davantage.

On ne met pas d'espace après des préfixes adverbiaux, dont *ko-* 'là', *só-* 'sur le point de' *mo-* 'toujours', *yé* 'si', *tó-* (temps passé). Puisque ces adverbes sont traités comme préfixes, ils peuvent porter des accents.

#### Préfixes adverbiaux

netókondi 'j'ai voulu'	betókondi
otókondi (etc.)	botókondi
atókondi	bátókondi
neyéokonda 'si je veux'	beyéokonda
oyéokonda (etc.)	boyéokonda
ayéokonda	báyéokonda
nemóokonda 'je veux toujours'	bemóokonda
omóokonda (etc.)	bomóokonda
amóokonda	bámóokonda

On ne met pas d'espace non plus entre un verbe et un suffixe de temps comme *-nde* (futur), *-eka* (futur antérieur), *-mbe* 'pas encore'.

nekidiande	j'arriverai
okidiande	tu arriveras
akidiande	il arrivera
bekidiande	nous arriverons
bokidiande	vous arriverez
bákidiande	ils arriveront
akidiaeka	il sera arrivé plus tard
kákidimbe	il n'est pas encore arrivé

#### 5.3.2 *na*

On met une espace entre un pronom et *na* dans le sens de 'avoir'. Ce n'est pas le même qu'en Swahili, puisqu'on veut éviter de tromper l'oeil qui pourrait confondre *na* 'avoir' avec le préfixe conditionnel.

ne na maseye 'j'ai de la joie'	be na maseye
o na maseye (etc.)	bo na maseye
a na maseye	bá na maseye
mais: aoba nene na maseye 'si j'ai de la joie'	aoba nebe na maseye
aoba no na maseye (etc.)	aoba nobo na maseye
aoba na na maseye	aoba nabá na maseye

aoba neké na maseye 'je n'ai pas de la joie'	aoba nebéké na maseye
aoba nokó na maseye (etc.)	aoba nobókó na maseye
aoba nɛna na maseye	aoba nabána na maseye

### 5.3.3 *nde*

On ne met pas d'espace pas entre un pronom et *nde* dans le sens de 'être'.

nende nKomo 'je suis komo'  
 onde nKomo (etc.)  
 ande nKomo  
 bende baKomo  
 bonde baKomo  
 bándé baKomo

On ne met pas d'espace entre *nde* et un pronom possessif.

*nde* plus pronom possessif

Pronom possessif	Lié avec <i>nde</i>	
amɔ	ndeamɔ	le mien
akɔ	ndeakɔ	le tien
akɛ	ndeakɛ	le sien
asu	ndeasu	le nɓtre
anu	ndeanu	le vɓtre
abɔ	ndeabɔ	le leur

D'ailleurs, dans certains dialectes, on fait des contractions telles que *nemɔ* pour *ndeamɔ* dans certains dialectes. Donc, on veut avoir ces mots unis dans tous les deux dialectes.

### 5.3.4 Mot plus pronom possessif

On met une espace entre l'infinitif et le pronom possessif.

Infinitif plus pronom possessif

ga ani	mon aller
kidia akɔ	ton arriver

On ne met pas d'espace entre un nom de rapport familial possédé et un pronom possessif. Dans de telles combinaisons l'associatif *á* est sujet à l'élision. Cependant, on n'a pas encore observé des difficultés de lecture quand l'élision n'en est pas indiquée.

Noms de rapport familial possédé

abhakɔ	ton père ( <i>abha-</i> + <i>akɔ</i> )
amake	ta mère ( <i>ama-</i> + <i>ake</i> )
enasu	notre fils, fille ( <i>ena-</i> + <i>asu</i> )
tatanu	notre grand-parent, enfant ( <i>tata</i> + <i>anu</i> )
acabɔ	leur cousin(e) ( <i>aca</i> + <i>abɔ</i> )

Pour éviter des combinaisons longues et bizarres comme *sɔsɔbeabɔ* (voir ci-dessous), on met une espace entre un mot adverbial possédé et un pronom possessif.

## Mots adverbiaux possédés

sasa ani	moi-même
gu akɔ	au-dessus de toi
mosa akɛ	devant lui
mbusa asu	derrière nous
kusi anu	au-dessous de vous
sɔsɔbɛ abɔ	parmi eux

**5.4 Règle générale concernant l'espace**

En cas de doute, et qu'on ne peut pas appliquer une des règles ci-dessus, on fait bien de mettre des espaces. Nous vous prions de nous renseigner avec des exemples de ce que vous doutez.

**6. LA DIVISION DE PHRASES**

Les signes de ponctuation sont: point, virgule, deux points, guillemets, point d'interrogation, point d'exclamation. Spécifiquement, le point virgule n'existe pas en komo.

**6.1 Le point**

La règle: lorsqu'en lisant une section, vous arrivez à une pause où votre voix glisse vers le bas, vous y mettez un point. Quand arrivez à une pause où vous maintenez la tension dans votre voix, pour qu'elle ne glisse pas, vous y mettez une virgule. D'ailleurs, la virgule est une pause qui n'est pas une question ni une exclamation ni une citation. Il faut donc faire attention à la manière dont vous prononcez la phrase que vous voulez écrire. Il ne faut surtout pas prononcer d'une façon isolée les mots que vous allez écrire; prononcez plutôt d'un seul trait: phrase par phrase et même paragraphe par paragraphe.

**6.2 Le point d'interrogation**

Pour faciliter la lecture, nous avons jugé utile d'encadrer une phrase interrogative avec des points d'interrogation: et au commencement et à la fin. On fait ceci parce que l'intonation d'une phrase interrogative change dès son commencement, ce qui risque de tromper le lecteur quand il lit des longues phrases:

?SIDA aɔbhɛda ka saga á okame, ka saga á ejɔ?

'Le SIDA arrive-t-il pendant la saison sèche, la saison pluvieuse?'

S'il y a plusieurs questions successives dans ce qui peut être considéré comme une seule phrase, on met un point d'interrogation avant la première question.

?Mphangigi, négeɛ bo? nébe na endá bea meyo?

'Maître, qu'est ce que je dois faire, si je voudrais avoir la vie éternelle?'

**6.3 Le point d'exclamation**

On met une virgule avant un idéophone et un point d'exclamation à la fin:

Αωμα, áoga òkpata ka kingo, gbi!

'Il part, il va pour se pendre par le cou, gbi!'

Cependant, s'il y en a plusieurs que se succèdent, on met le point d'exclamation seulement suivant le dernier idéophone.

Βάονκokea Yéso ka mosaaba, ko, ko, ko!

'Puis, ils clouent Jésus sur une croix, ko, ko, ko!'

#### 6.4 La virgule

##### (1) Phrase relative

On sépare par des virgules une phrase relative introduite par *mmbe*.

Miki Baka, mmbe nembindi, ati k'osaa.

'L'enfant Baka, celui que j'ai frappé, s'est enfuit dans la brousse.'

Mais:

Miki nde nembindi ati k'osaa.

'L'enfant que j'ai frappé s'est enfuit dans la brousse.'

##### (2) Discours indirect

Le discours indirect est précédé d'une virgule.

Agi te, agande mama.

'Il a dit qu'il irait demain.'

##### (3) Discours direct

Le discours direct est aussi précédé d'une virgule.

Agi te, «Negande mama.»

'Il a dit: «J'irait demain.»'

##### (4) Phrases narratives successives

Dans un groupe de phrases narratives, il faut séparer les phrases en question par des virgules si d'habitude la voix ne glisse pas:

Miki dági kema ajede, néomǎna.

Nemǎni, néomǎphana, néombheda me, néondhunga miki ndo, néombinda. Miki áotea.

'Un enfant a fait quelque chose de mauvais. Je l'ai vu.

'L'ayant vu, je l'appelle, je prends un bâton, je tiens l'enfant, je le frappe. L'enfant s'enfuit.'

#### (4) Éléments d'une énumération

On sépare les éléments d'une énumération par des virgules:

Báobhíkisa egabhɔ: eke, bangɔa, ebogo, na kɔkɔ.

'Puis, ils amènent des cadeaux: des oeufs, des argent, des bananes, et une poule.'

#### 6.5 Les deux points

On met les deux points pour introduire une énumération.

Beokaba kema nde: mbobhi, bame, n'opanga.

'Nous cherchons les choses suivantes: des lianes, des sticks, et des machettes.'

#### 6.6 Les guillemets et les flèches

On met des guillemets pour séparer un discours direct.

A te, «¿Nna doni ani?»

'Il dit: «Est-ce que je n'ai pas dit la vérité?»'

Dans la traduction biblique, on trouve souvent des citations de l'Ancien Testament par exemple, insérées dans un discours direct. Dans ce cas, on encadre la citation ainsi que le discours direct avec des guillemets. Parfois donc, un paragraphe peut se terminer en deux paires de guillemets.

Nteni-nyɔngɔ áonsíkisia Yéso te, «Neotanga subí á buku á Mokonga te, «Nkonda Mɔkɔta-Mokonga na mbuka-mema mo, na enda akɔ bhui, na bukpekpe nekɔ bhui, na ubhapha akɔ bhui. Nkonda goto dhakɔ bindɔ òkondi obɛ sasa akɔ.»»

'L'avocat a répondu à Jésus: Je lis dans la Bible: «Aime le Seigneur Dieu avec tout ton coeur, avec toute ta vie, avec tout ton pouvoir, avec toute ta sagesse. Aime de même ton autrui comme tu t'aime toi-même.»'

## 7. LA DIVISION D'UN TEXTE

La question est de savoir où il faut commencer un nouveau paragraphe. Il y a quelques règles.

a. En cas de changement de locuteur, on commence un nouveau paragraphe.

¿Boko, mbea ani ungo?

Óó! nna mbea akɔ. Ande doni akɔ.

'Messieurs, est-ce que je mens?

'Mais non! tu ne mens pas. C'est la vérité.'

Il est donc d'abord au raconteur de parler, puis à son audience. Etant donné le changement de locuteur, on commence un nouveau paragraphe entre les deux phrases, même s'il en résulte un court paragraphe.

- b. Si dans un texte narratif l'acteur, celui dont on parle, change, on commence normalement un nouveau paragraphe. (Voir l'exemple ci-dessous.)
- c. Si le sujet traité dans un texte change, on commence un nouveau paragraphe.
- d. On ne commence pas un nouveau paragraphe s'il s'agit d'une séquence de phrases de temps narratifs successifs. Mais si cette séquence cesse et la phrase suivante est au temps perfectif, il faut commencer un nouveau paragraphe.

Miki dági kema ajede. Néomǎna.

Nemǎni, néomǎphana, néobheda me, néondhunga miki ndǎ, néombinda. Miki áotea.

'Un enfant a fait quelque chose de mauvais. Je l'ai vu.

'L'ayant vu, je l'appelle, je prends un bâton, je le tiens, je le frappe. L'enfant s'enfuit.'

Dans l'exemple ci-dessus, *Nemǎni* est un temps perfectif utilisé comme une forme de phrase temporelle, tout comme le participe présent exprime le temps dans la phrase précédente. C'est donc le bon endroit pour commencer un nouveau paragraphe.

## 8. APPROBATION

Le Comité d'alphabétisation komo de la Zone de Lubutu, ayant révisé ce rapport sur le système d'orthographe komo, l'accepte comme le document de base du système d'orthographe komo. Il donne aussi son avis favorable que le système d'orthographe komo soit considéré comme système d'orthographe approuvé.

Fait à Lubutu le 30.4.94

Le Directeur

Les Membres

## TABLE DES MATIERES

<b>1. INTRODUCTION</b>	<b>1</b>
<b>2. L'ALHABET</b>	<b>1</b>
2.1 Inventaire des lettres, digrammes, et trigrammes	1
2.2 Les lettres qui sont prononcées comme en swahili	2
2.3 Les voyelles	2
2.4 Les consonnes	3
2.4.1 B, bh, d, dh	3
2.4.2 Y	4
2.4.3 Gb et kp	4
2.4.4 Ph 5	4
2.4.5 C, J	5
2.4.6 Combinaisons avec m et n	5
2.4.7 Mm et nn	5
<b>3. LES MAJUSCULES</b>	<b>6</b>
<b>4. LES SIGNES DE TON</b>	<b>6</b>
<b>5. LA DIVISION DE MOTS</b>	<b>9</b>
5.1 Le trait d'union	9
5.1.1 Les mots redoublés	9
5.1.2 Les substantifs liés	10
5.1.3 Les noms composés	10
5.2 L'apostrophe	11
5.3 L'espace	11
5.3.1 Conjugaisons verbales	12
5.3.2 na 13	12
5.3.3 nde	13
5.3.4 Mot plus pronom possessif	13
5.4 Règle générale concernant l'espace	14
<b>6. LA DIVISION DE PHRASES</b>	<b>14</b>
6.1 Le point	14
6.2 Le point d'interrogation	15
6.3 Le point d'exclamation	15
6.4 La virgule	15
6.5 Les deux points	16
6.6 Les guillemets et les flèches	16
<b>7. LA DIVISION D'UN TEXTE</b>	<b>17</b>
<b>8. APPROBATION</b>	<b>18</b>